

Le RIC est-il un piège tendu par l'oligarchie ?

Voir aussi : Le RIC suffira-t-il ?

Sur la République

[Source : Revue Méthode]

Les pièges du débat sur les évolutions historiques de la Res Publica



« Les pièges du débat sur les évolutions historiques de la Res Publica »

Valérie BUGAULT
Avocate spécialisée en droit des affaires

par Valérie BUGAULT

Réponse à l'article

de Jacques Sapir « Les débats sur la souveraineté révélés par les évolutions des représentations de la Res Publica » –

<http://www.revuemethode.org/m121815.html> –

<https://reseauinternational.net/les-debats-sur-la-souverainete-reveles-par-les-evolutions-des-representations-de-la-res-publica/#comments>

Cet

article se veut un commentaire critique de l'article de Jacques Sapir commentant un ouvrage de Madame Claudia Moatti, professeur « d'histoire intellectuelle », qui traite de « l'évolution de la chose publique, de la Res Publica dans le monde romain »... c'est-à-dire des interprétations de la notion de « chose publique mais aussi des notions de légitimité et de droit ». Le présent article ne commentera pas ledit ouvrage, que l'auteur n'a pas lu, mais se revendique en tant que critique constructive à la présentation de cet ouvrage faite par Jacques Sapir. Il est en effet intéressant, et sans doute non contestable, de savoir que le concept de « Res Publica » a subi, au temps de la Rome antique, de

sérieuses variations tant quantitatives que qualitatives. Néanmoins, ce genre d'analyse comporte, en particulier lorsqu'elle est mise en parallèle avec les temps républicains actuels, un biais intellectuel et cognitif. Une telle mise en perspective historique du concept de république a pour effet direct de tronquer les débats institutionnels en les enkystant définitivement autour du seul concept de République, avec, en arrière-fond, l'idée que la République instaurée en 1789 est incontournable. Or, précisément, les Républiques du XVIIIème siècle ne sont pas nées par hasard ou par la simple nostalgie des temps antiques. Les Républiques du XVIIIème siècle sont nées de la volonté d'une nouvelle caste dominante, celle de la bourgeoisie menée par les banquiers, de prendre le pouvoir politique à un ordre ancien dominé par l'aristocratie et le clergé. Il est ici impératif de constater que l'ordre politique de l'Ancien Régime était donc, tout imparfait qu'il était, fondé sur deux forces de valeur quasi égale et qui se faisaient face ; ces deux pouvoirs agissaient comme un contre-pouvoir l'un sur l'autre, libérant au passage un espace public libre. C'est justement sur cet espace de liberté qu'a pu se développer la bourgeoisie commerçante et financière.



Or, avec l'avènement des Républiques du XVIIIème siècle, la domination par, d'une part l'aristocratie et, d'autre part, le clergé catholique, a laissé la place, sous couvert de « bien public », à la domination de la seule caste de la bourgeoisie, menée par les banquiers commerçants. Pour résumer, une domination bicéphale a laissé la place à une domination monocéphale, dont nous voyons aujourd'hui l'aboutissement. Or, cette

domination des banquiers commerçants est restée anonyme, elle s'est hypocritement cachée derrière :1°) des institutions politiques organisées autour du principe de « mandat représentatif » ;2°) de belles pétitions de principes telles que la revendication de la liberté pour tous, alors qu'il s'agissait principalement de la liberté du commerce... de la libre concurrence qui bénéficie au bien commun, en oubliant de préciser qu'en système concurrentiel, seuls les plus forts s'en sortent... Alors précisément que les critères de détermination « des plus forts » étaient fondés sur des règles, non dites, d'interprétation extrêmement flexible : ainsi, acquérir une fortune par malversations, assassinats et autres vilénies, n'en reste pas moins un signe que l'auteur de ces méfaits est « le plus fort ». La liberté de laquelle sont nées les Républiques du XVIIIème siècle fait bon cas de la morale, de la droiture et de la Justice au profit de ce qui s'apparente juridiquement de facto à la glorification de la « voie de fait ».



Pour résumer, il faut constater que la liberté proclamée par les Républiques du XVIIIème siècle se cache derrière des institutions politiques fondées sur la prééminence des parlements dont les membres sont cooptés par des partis politiques avant que leur élection ne soit entérinée, sur fonds de nombreuses et très opaques tractations médiatico-politiques, par un public pris en otage. Ce public – le peuple – étant dans l’incapacité totale et définitive de sanctionner les actions particulières prises par ses représentants autrement que quelques années après les faits en votant pour d’autres individus élus dans des conditions tout aussi fallacieuses et pernicieuses. Pour parler clairement, les parlements, d’origine anglaise, généralement déployés dans le monde depuis le XVIIIème siècle ne sont rien d’autres

que la vitrine présentable du fait que le pouvoir politique échoie désormais à des « partis politiques ». Or, lesdits partis ne peuvent vivre que s'ils sont financés, ce qui permet aisément aux puissances d'argent d'en prendre le contrôle. Cette prise de contrôle est d'autant plus aisée que l'accaparement généralisée des richesses, par ces mêmes puissances d'argent, est atteinte. Ainsi, le retour à l'analyse de la Res Publica des temps antiques ne doit pas cacher les raisons et le contexte de la naissance des Républiques des temps modernes ! Il est donc impératif, pour éviter toute manipulation intellectuelle, de rappeler que si l'on peut trouver des points de ressemblance – notamment dans la terminologie utilisée – entre la Res Publica antique et les républiques modernes, il faut impérativement garder à l'esprit que les raisons profondes de la réapparition, en occident, de la République ne sont pas tant dues à la nostalgie d'un passé glorieux et libre, plus ou moins bien interprété et réapproprié, qu'aux contraintes de la prise de pouvoir politique par une nouvelle caste arrivée à maturité : celle des banquiers commerçants.

« J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu »

[Source : Réseau International]

J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu

Auteur : Général Dominique Delawarde



PHILIPPE DE VILLIERS

J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu



S'appuyant sur des documents écrits provenant des archives US déclassifiées, dont nul ne peut contester la teneur ou l'authenticité, Philippe de Villiers vient de faire publier un livre sous le titre : « J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu ». Il y fait apparaître le rôle «intéressé» joué par les Etats Unis et par trois personnages «complices» Robert Schuman, Jean Monnet et Walter Hallstein dans la construction européenne. Tout cela était déjà connu des initiés, mais la notoriété de l'auteur et ses sources irréfutables renforcent la crédibilité de la thèse exposée.

Je vous conseille vivement la lecture de ce livre ou, à défaut, le visionnage de la vidéo de sa présentation (18 minutes) dans l'émission de Thierry Ardisson du 9 mars dernier sur le lien suivant : <https://www.dailymotion.com/video/x73ug4b>

Le travail d'historien de Philippe de Villiers vient confirmer un constat quasi identique présenté en conférence par François Asselineau dès le 24 avril 2014, à la maison des mines à Paris.

À voir sur le lien suivant : <https://www.upr.fr/conferences/les-origines-cachees-de-la-construction-europeenne-2/>

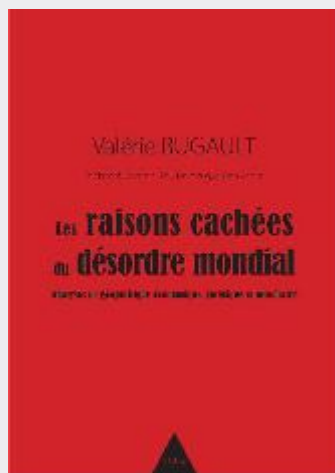
Cette conférence étant très longue, on retrouvera les convergences avec le livre de De Villiers à partir de 1h28'.

Cette conférence de Asselineau permet de bien comprendre ce qui se passe actuellement: par exemple le projet de Traité transatlantique, la mainmise des grands groupes industriels et financiers sur la vie politique, économique et sociale du continent européen, les événements en Ukraine, l'hostilité de plus en plus manifeste de l'UE contre la Russie et le monde musulman, la soumission à Washington et à Berlin....etc

Pour les non initiés, François Asselineau est le Président de l'Union Populaire Républicaine, parti politique dont les effectifs sont en très forte ascension à l'approche des élections européennes (35 000 membres aujourd'hui). Ce parti se prononce pour la sortie de la France de l'UE (Frexit), de l'OTAN, et de l'Euro.

Le site internet de ce parti est aujourd'hui, de loin, le plus visité de tous les sites de partis politiques français :

<https://www.upr.fr/actualite/france/en-depassant-le-site-de-en-marche-le-site-upr-fr-se-hisse-au-ler-rang-mondial-des-sites-de-tous-les-partis-politiques-francais-et-renforce-encore-sa-lere-place-nationale/>



Enfin, dans le même ordre d'idée, un nouveau livre de Valérie Bugault va paraître le 29 mars prochain aux éditions SIGEST sous le titre : «Les raisons cachées du désordre mondial».

On y apprendra comment l'idée de démocratie a cédé le pas au chaos universel et, derrière les apparences, qui sont les réels protagonistes de la géopolitique mondiale.

Valérie Bugault fait une analyse juridique, institutionnelle, économique et monétaire, qui considère les évolutions historiques nationales et internationales, et permet de saisir la réalité cachée du pouvoir actuel.

Elle propose des solutions juridiques, institutionnelles et monétaires permettant de sortir de la nasse civilisationnelle dans laquelle nous nous sommes collectivement enfermés.

Bonne lecture.

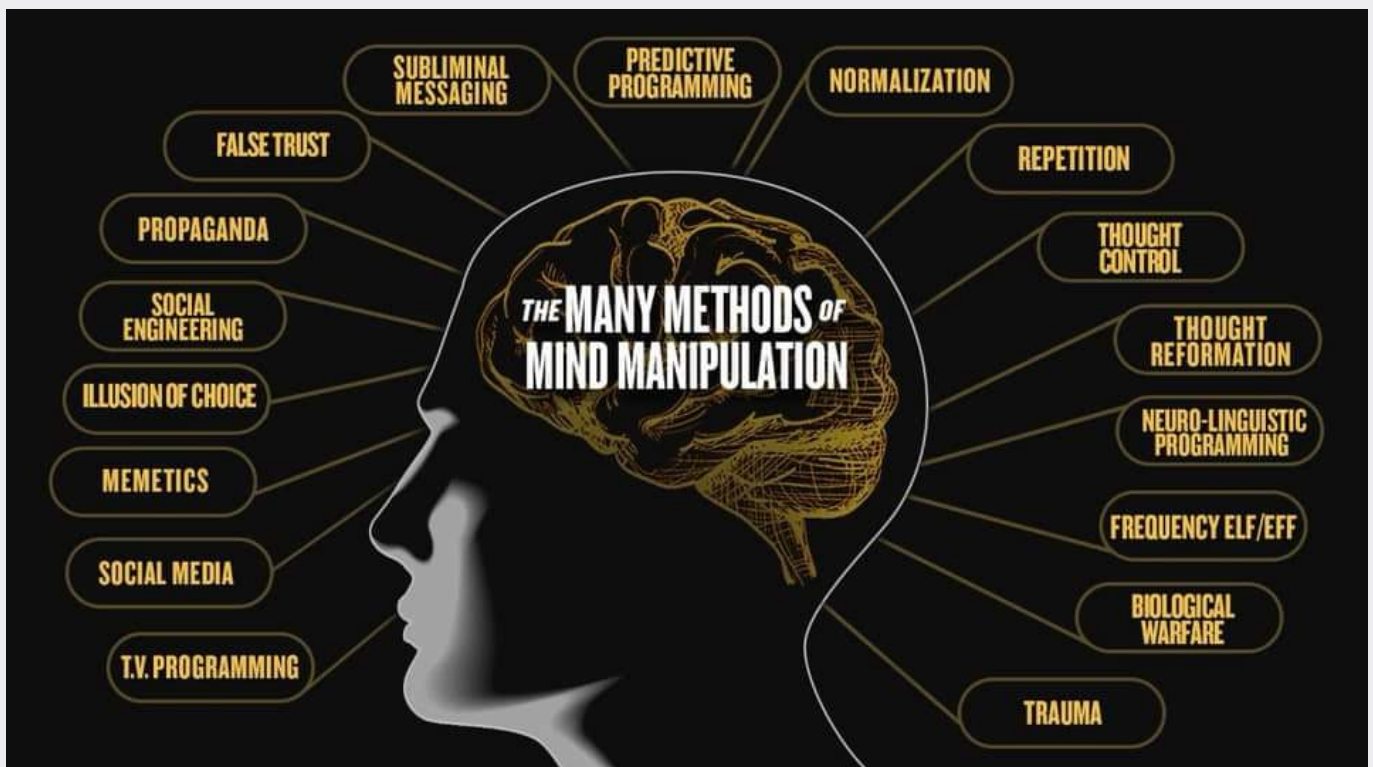
Dominique Delawarde

Les multiples méthodes de manipulation mentale une opération à l'échelle mondiale

[Source originale en anglais : Stop The Crime]

[Traduction : Stop Mensonges]

Les multiples méthodes de manipulation mentale une opération à l'échelle mondiale



Une vision "profane" ou matérialiste de la télépathie s'est banalisée après la Seconde Guerre mondiale. Tout comme de nouveaux modèles mathématiques et de nouvelles théories de la physique ont été mis à contribution pour le développement de la bombe atomique, de même de nouveaux outils ont été mis au point pour l'esprit humain.

Tout comme les scientifiques de la guerre froide se sont précipités pour

concevoir des moteurs de fusée et des technologies de missiles qui donneraient à leur pays la supériorité sur le champ de bataille nucléaire, les scientifiques se sont précipités pour développer des modèles toujours plus complexes et complets du cerveau humain. Ils ont littéralement commencé à voir le cerveau comme un champ de bataille mental.

Dans cette course à l'acquisition de la "technologie" cérébrale de la guerre froide, on supposait implicitement que l'esprit humain pouvait être mécaniquement "modélisé" ou compris comme une construction artificielle. Le cerveau a commencé à être considéré comme une "machine à penser" ou un ordinateur complexe qui pouvait être analysé, décomposé en composantes et rétro-ingénierie.

Dans ce contexte, la télépathie a commencé à être considérée comme une forme exotique de transmission par radio mentale, seulement une des nombreuses fonctions de communication exercées par la machine mentale.

La communication en soi n'était pas nouvelle. Mais les techniciens ont été fascinés par la possibilité de communiquer silencieusement et secrètement, à distance. De même, la télépathie semblait offrir un moyen puissant de distraire et de confondre l'ennemi, de programmer des assassins ou d'extraire de force des informations secrètes de l'esprit d'un ennemi.

Pour parler franchement, le Pentagone a commencé à voir la télépathie comme une arme multi-tâches puissante. La ruée vers la "télépathie artificielle" est devenue un programme d'armement prioritaire dans la course générale au contrôle total de l'esprit. La télépathie artificielle ne peut être pleinement comprise en dehors de ce contexte militaire ou du contexte historique de la guerre froide. La recherche et le développement ont vraiment commencé comme un programme d'armement de la guerre froide.

Les paragraphes ci-dessous donnent un bref résumé de l'histoire de la recherche sur le contrôle de l'esprit au cours des 50 dernières années.

Certaines des technologies étonnantes développées au cours de cette période peuvent être trouvées dans 'La Télépathie Synthétique et les premières guerres de l'esprit'.

Nous examinerons certains des programmes de télépathie spécifiques, et les scientifiques qui les soutiennent, dans nos prochains articles.

— — M

L'article suivant combine des documents provenant de plusieurs sources, énumérées sous la rubrique Notes de bas de page.

La plupart des informations sont apparues dans le résumé de David Guyatt sur l'histoire et le développement des armes de contrôle mental, présenté pour la première fois lors d'un symposium du CICR sur "La profession médicale et les effets des armes".

Les premières armes à faisceau électromagnétique
L'origine de la mise au point des armes électromagnétiques antipersonnel remonte au début du milieu des années 1940 et peut-être même plus tôt.

Japonais "Death Ray"

La référence la plus ancienne, à ma connaissance, se trouvait dans le U.S. Strategic Bombing Survey (Pacific Survey, Military Analysis Division, Volume 63) qui passait en revue les efforts de recherche et développement japonais sur un "rayon mortel". Bien qu'elle n'ait pas atteint le stade de l'application pratique, la recherche a été jugée suffisamment prometteuse pour justifier des dépenses de 2 millions de yens pendant les années 1940-1945.

Résumant les efforts japonais, les scientifiques alliés ont conclu qu'un appareil à rayons pourrait être développé qui pourrait tuer des êtres humains non protégés à une distance de 5 à 10 milles. Des études ont démontré, par exemple, que les moteurs d'automobiles pouvaient être arrêtés par des vagues accordées dès 1943. (1)

Il est donc raisonnable de supposer que cette technique est disponible depuis de nombreuses années.

Expériences nazies dans la manipulation de l'esprit

Les expériences de modification du comportement et de manipulation mentale ont un passé beaucoup plus macabre. Les médecins nazis du camp de concentration de Dachau ont mené des expériences involontaires avec l'hypnose et la narco-hypnose en utilisant la mescaline comme drogue sur les détenus. D'autres recherches ont été menées à Auschwitz, à l'aide d'une gamme de produits chimiques, dont divers barbituriques et dérivés de la morphine. Bon nombre de ces expériences se sont révélées fatales.

Projet CHATRE

Après la fin de la guerre, la U.S. Naval Technical Mission a été chargée d'obtenir du matériel industriel et scientifique pertinent qui avait été produit par le Troisième Reich et qui pourrait être utile aux intérêts américains. Après un long rapport, la Marine a lancé le projet CHATTER en 1947.

Projet PAPERCLIP

Bon nombre des scientifiques et médecins nazis qui ont mené des expériences hideuses ont ensuite été recrutés par l'armée américaine et ont travaillé à Heidelberg avant d'être secrètement transférés aux États-Unis dans le cadre du projet PAPERCLIP.

Sous la direction du Dr Hubertus Strughold, 34 anciens scientifiques nazis ont accepté des contrats "Paperclip", autorisés par les chefs d'état-major interarmées, et ont été mis au travail à la base aérienne Randolph de San Antonio, Texas.

Projet Moonstruck, 1952, CIA :
Implants électroniques dans le cerveau et les dents
Ciblage : Longue portée Implantés pendant l'intervention chirurgicale ou subrepticement pendant l'abduction
Gamme de fréquence : Implants d'émetteur-récepteur HF – ELF
But : Suivi, contrôle de l'esprit et du comportement, conditionnement, programmation, opérations secrètes.
Base fonctionnelle : Stimulation électronique du cerveau, E.S.B.

Premiers programmes Narco-Hypnose
En 1953, la CIA, l'U.S. Navy et le U.S. Army Chemical Corps menaient leurs propres programmes de narco-hypnose sur des victimes réticentes, notamment des prisonniers, des malades mentaux, des étrangers, des minorités ethniques et des personnes considérées comme déviantes sexuelles. (2)

Pour un compte rendu plus complet des expériences nazies, voir Resonance No 29 novembre 1995, publié par le Bioelectromagnetic Special Interest Group of American Mensa Ltd. et tiré d'une série d'articles publiés par le Napa Sentinel, 1991 par Harry Martin et David Caul.

Projet MK-ULTRA, 1953, CIA :
Médicaments, électronique et électrochocs
Ciblage : Fréquences à courte portée : VHF HF UHF modulé à l'émission et à la réception ELF : Production locale
Objet : Comportement de programmation, création de mentalités "cyborg".
Effets : transe narcoleptique, programmation par suggestion
Sous-projets : Beaucoup.
Pseudonyme : Projet Artichaut
Base fonctionnelle : Dissolution électronique de la mémoire, E.D.O.M.

Projet Orion, 1958, U.S.A.F :
Drogues, hypnose et ESB
Ciblage : À courte portée, en personne
Fréquences : Modulation ELF
Transmission et réception : Radar, micro-ondes, modulé aux fréquences ELF
But : Débriefing et programmation du personnel de sécurité de haut niveau, assurer la sécurité et la loyauté du personnel.
Pseudonyme : "Dreamland"

MK-DELTA, 1960, CIA :
Programmation subliminale électromagnétique affinée
Ciblage : Longue portée
Fréquences : VHF HF UHF Modulé UHF à ELF
Transmission et réception : Antennes de télévision, antennes radio, lignes électriques, ressorts de matelas, modulation sur câblage 60 Hz.

Objectif : comportement de programmation et attitudes de la population en général

Effets : fatigue, sautes d'humeur, dysfonctionnement comportemental et criminalité sociale, sautes d'humeur.

Pseudonyme : "Sommeil profond", R.H.I.C.

MKULTRA

Ce n'est qu'au milieu ou à la fin des années 1970 que le public américain a pris connaissance d'une série de programmes jusque-là secrets qui avaient été menés au cours des deux décennies précédentes par la communauté militaire et du renseignement. (3)

Principalement axés sur la narco-hypnose, ces vastes programmes clandestins portaient les titres MKULTRA, MKDELTA, MKNAOMI, MKSEARCH (MK signifiant Mind Kontrol), BLUEBIRD, ARTICHOKE et CHATTER.

L'objectif principal de ces programmes et des programmes associés était le développement d'un assassin "programmable" fiable. Les objectifs secondaires étaient le développement d'une méthode de contrôle citoyen. (4)

M. Jose Delgado

Le travail secret du Dr Jose Delgado, orienté vers la création d'une société "psychocivilisée" à l'aide d'un "stimoceiver", était particulièrement pertinent. (5)

Le travail de Delgado a été déterminant, et ses expériences sur les humains et les animaux ont démontré que la stimulation électronique peut exciter des émotions extrêmes comme la rage, la luxure et la fatigue.

Dans son article "Intracerebral Radio Stimulation and recording in Completely Free Patients", Delgado l'a observé :

"La stimulation radio sur différents points de l'amygdale et de l'hippocampe chez les quatre patients a produit une variété d'effets, y compris des sensations agréables, de l'exaltation, une concentration profonde, des sentiments bizarres, une super relaxation (un précurseur essentiel de l'hypnose profonde), des visions colorées et d'autres réactions".

En ce qui concerne la citation des "visions colorées", il est raisonnable de conclure qu'il faisait référence aux hallucinations – un effet auquel font allusion un certain nombre de soi-disant "victimes". (7)

Dr John C. Lilly

Le Dr John C. Lilly (10 ans), à qui le directeur de l'Institut national de la santé mentale a demandé d'informer la CIA, le FBI, la NSA et les services de

renseignement militaire sur son travail en utilisant des électrodes pour stimuler, directement, les centres de plaisir et de douleur du cerveau.

Lilly a dit qu'il avait refusé la demande. Cependant, comme il l'indique dans son livre, il a continué à faire un travail " utile " pour l'appareil de sécurité nationale.

Pour ce qui est du calendrier, c'est intéressant, car ces événements ont eu lieu en 1953.

Première utilisation d'ordinateurs pour communiquer avec le cerveau
Dès 1969, Delgado avait prédit qu'un jour arriverait bientôt où un ordinateur serait capable d'établir une communication radio bidirectionnelle avec le cerveau – un événement qui s'est produit pour la première fois en 1974.

Lawrence Pinneo, neurophysiologiste et ingénieur en électronique travaillant pour le Stanford Research Institute (un important entrepreneur militaire),

"a développé un système informatique capable de lire l'esprit d'une personne. Il a corrélié les ondes cérébrales sur un électroencéphalographe avec des commandes spécifiques. Il y a vingt ans, l'ordinateur répondait par un point sur un écran de télévision. De nos jours, il pourrait être l'entrée d'un stimulateur (ESB) à un stade avancé en utilisant des radiofréquences." (8)

Les docteurs Sharp et Frey développent le "Microwave Hearing"
Les Drs Joseph Sharp et Allen Frey ont fait l'expérience des micro-ondes en cherchant à transmettre les mots parlés directement dans le cortex audio au moyen d'un analogue micro-ondes pulsé de la vibration sonore du locuteur. En effet, les travaux de Frey dans ce domaine, qui remontent à 1960, ont donné naissance à ce que l'on appelle "l'effet Frey", plus communément appelé "l'audition par micro-ondes". (19)

Au Pentagone, cette capacité est maintenant connue sous le nom de "télépathie artificielle". (20)

Note 20 – Voir le Dr Robert Becker qui a déclaré : "Un tel dispositif a des applications évidentes dans les opérations secrètes destinées à rendre une cible folle avec des "voix" ou à donner des instructions non détectées à un assassin programmé".

Le Dr Ross Adey expérimente le contrôle électromagnétique des états émotionnels

Dans son travail de pionnier, le Dr Ross Adey a déterminé que les états émotionnels et le comportement peuvent être influencés à distance simplement en plaçant un sujet dans un champ électromagnétique.

En dirigeant une fréquence porteuse pour stimuler le cerveau et en utilisant une modulation d'amplitude pour

façonner l'onde afin d'imiter une fréquence EEG désirée, il a pu imposer à ses sujets un rythme thêta de 4,5 CPS.

Adey et d'autres ont compilé une bibliothèque complète de fréquences et de taux de pulsation qui peuvent affecter l'esprit et le système nerveux. (21)

Adey induit un flux de calcium dans les tissus cérébraux avec des champs de faible puissance (une base pour la CIA et les "armes de confusion" de l'armée) et a fait des expériences comportementales avec des radars modulés aux rythmes de l'électroencéphalogramme (EEG).

Il est à juste titre préoccupé par les expositions environnementales entre 1 et 30 Hz (cycles par seconde), soit sous forme de basse fréquence, soit sous forme de modulation d'amplitude sur micro-ondes ou radiofréquence, car elles peuvent interagir physiologiquement avec le cerveau même à très faible densité de puissance.

Les expériences du Dr Ewen Cameron en programmation mentale D'autres études, menées par le Dr Ewen Cameron et financées par l'ICA, visaient à effacer la mémoire et à imposer de nouvelles personnalités aux patients réticents.

Cameron a découvert que le traitement par électrochocs causait l'amnésie. Il a mis sur pied un programme qu'il a appelé "de-patterning" qui a eu pour effet d'effacer la mémoire des patients sélectionnés. D'autres travaux ont révélé que les sujets pouvaient être transformés en une machine virtuelle vierge (Tabula Rasa), puis reprogrammés avec une technique qu'il appelait "conduite psychique".

L'amère indignation du public, une fois son travail révélé (à la suite des perquisitions de la FOIA), a été telle que Cameron a été contraint de prendre sa retraite en disgrâce.

Opération PANDORA

De 1965 à 1970, la Defense Advanced Projects Research Agency (DARPA), financée à hauteur de 70-80% par l'armée, a lancé l'opération PANDORA pour étudier les effets sanitaires et psychologiques des micro-ondes de faible intensité par rapport au "signal de Moscou" enregistré à l'ambassade américaine à Moscou.

Au départ, il y avait une certaine confusion quant à savoir si le signal était une tentative d'activer des dispositifs d'écoute ou à d'autres fins. On soupçonnait que l'irradiation par micro-ondes était utilisée comme système de contrôle mental.

Des agents de l'ICA ont demandé à des scientifiques participant à des recherches sur les micro-ondes si les micro-ondes émises à distance par des humains pouvaient affecter le cerveau et modifier le comportement.

Milton Zarat, qui a entrepris d'analyser la littérature soviétique sur les micro-ondes pour la CIA, a écrit :

“Pour les irradiations non thermiques, ils pensent que le champ électromagnétique induit par l'environnement micro-ondes affecte la membrane cellulaire, ce qui entraîne une augmentation de l'excitabilité ou de l'excitation des cellules nerveuses.

En cas d'exposition répétée ou continue, l'excitabilité accrue conduit à un état d'épuisement des cellules du cortex cérébral.”

Ce projet semble avoir été assez vaste et comprenait des études (financées par la marine américaine) démontrant comment provoquer des crises cardiaques, créer des fuites dans la barrière hémato-encéphalique et provoquer des hallucinations auditives.

Malgré les tentatives visant à rendre le programme Pandora invisible à l'examen, les documents déposés à la FOIA ont révélé des notes de service de Richard Cesaro, directeur de la DARPA, qui ont confirmé que l'objectif initial du programme était de “ découvrir si un signal micro-ondes soigneusement contrôlé pouvait contrôler l'esprit “.

Cesaro a insisté pour que ces études soient faites “pour des applications potentielles d'armes”. (12)

La recherche sur le contrôle mental de l'EM devient noire
À la suite d'un immense tollé public, le Congrès a interdit la poursuite des recherches et exigé que ces projets soient abandonnés dans tous les domaines.

Mais comme l'ancien agent de la CIA Victor Marchetti l'a révélé plus tard, les programmes sont simplement devenus plus secrets avec un haut élément de “ déni ” intégré, et que la CIA prétend le contraire est une histoire de couverture. (13)

Malgré le fait qu'un grand nombre des projets susmentionnés tournaient autour de l'utilisation de stupéfiants et d'hallucinogènes, les projets ARTICHOKE, PANDORA et CHATTER démontrent clairement que la “psychoélectronique” était une priorité absolue.

En effet, l'informateur anonyme de l'auteur John Marks (connu sous le nom humoristique de “Deep Trance”) a déclaré qu'à partir de 1963, la recherche sur le contrôle mental mettait

fortement l'accent sur l'électronique.

1974 : Le Dr J.F. Scapitz expérimente l'hypnose à distance

En 1974, le Dr J. F. Scapitz a déposé un plan pour explorer l'interaction des signaux radio et de l'hypnose.

C'est ce qu'il a dit,

“Dans cette enquête, il sera démontré que la parole des hypnotiseurs peut être transmise par énergie électromagnétique modulée directement dans les parties subconscientes du cerveau humain – c'est-à-dire sans utiliser aucun dispositif technique pour recevoir ou transcoder les messages et sans que la personne exposée à une telle influence ait la possibilité de contrôler consciemment les informations entrées.

Le travail de Schapitz a été financé par le DoD. Malgré les dépôts de la FOIA, son travail n'a jamais été rendu disponible. Il est également intéressant de noter la date de 1974, qui reflète presque exactement la période où l'URSS a commencé son propre programme qui a abouti à “Acoustic Psycho-correction technology”].

1976 : Les Soviétiques utilisent les transmissions ELF comme arme de contrôle de l'esprit

Le 4 juillet 1976, sept émetteurs géants en Ukraine, alimentés par l'installation nucléaire de Tchernobyl, ont pompé une fréquence radio de 100 mégawatts à l'ouest, qui contenait une fréquence de contrôle mental ELF de 10 Hz.

Selon un scientifique américain, le Dr Andrija Puharich, MD, les impulsions soviétiques ont couvert les fréquences du cerveau humain.

Avec un Dr Bob Beck, il a prouvé que les transmissions soviétiques étaient une arme. Il a découvert qu'une fréquence de 6,65 Hz provoquerait une dépression et qu'une fréquence de 11 Hz provoquerait un comportement maniaque et émeutier. Les transmissions pourraient en effet entraîner le cerveau humain, et donc induire des modifications de comportement de sorte que les populations puissent être contrôlées en masse par les transmissions ELF.

Plus important encore, il a découvert qu'un signal ELF pouvait causer le cancer en appuyant simplement sur un interrupteur. Pour ce faire, il a modifié la fonction des transferts d'ARN afin que les séquences d'acides aminés soient brouillées et produisent des protéines non naturelles.

Pour en savoir plus, je recommande “Mind Control World Control ! Par Jim Keith.

1981 : Eldon Byrd développe des dispositifs EM pour le contrôle des émeutes
Le scientifique Eldon Byrd, qui travaillait pour le Bureau des armes de surface de la marine, a été chargé en 1981 de mettre au point des dispositifs électromagnétiques à des fins de lutte antiémeute, d'opérations clandestines et de prise d'otages. (11)

Dans le contexte d'une controverse sur les dangers pour la reproduction des opérateurs de terminaux d'affichage vidéo (VDT), il a écrit sur les altérations des fonctions cérébrales des animaux exposés à des champs de faible intensité.

Descendance d'animaux exposés,

“a montré une dégradation drastique de l'intelligence plus tard dans la vie... n'a pas pu apprendre des tâches faciles... indiquant des dommages très précis et irréversibles au système nerveux central du fœtus.”

L'exposition des opérateurs VDT à des champs faibles a entraîné des fausses couches et des malformations congénitales (avec des signes de lésions du système nerveux central sur le fœtus). Byrd a également écrit des expériences où le comportement des animaux était contrôlé par l'exposition à de faibles champs électromagnétiques.

“À une certaine fréquence et intensité de puissance, ils pourraient faire ronronner l'animal, se coucher et se retourner.”

Induction du sommeil à basse fréquence

De 1980 à 1983, Eldon Byrd a dirigé le projet d'armes électromagnétiques non létales du Marine Corps. Il a effectué la plupart de ses recherches à l'Institut de recherche en radiobiologie des Forces armées à Bethesda, Md.

“Nous étudions l'activité électrique dans le cerveau et la façon de l'influencer “, dit-il.

Byrd, spécialiste du génie médical et des effets biologiques, a financé de petits projets de recherche, dont un article d'Obolensky sur les armes à vortex.

Il a mené des expériences sur des animaux – et même sur lui-même – pour voir si les ondes cérébrales allaient se synchroniser avec les ondes qui les frappaient de l'extérieur. (Il a trouvé qu'ils le feraient, mais l'effet a été de courte durée.)

En utilisant des rayonnements électromagnétiques de très basse fréquence – des ondes bien en dessous des fréquences radio du spectre électromagnétique – il a découvert qu'il pouvait induire le cerveau à libérer des substances chimiques

régulatrices du comportement.

“Nous pourrions endormir les animaux”, dit-il, en les frappant avec ces fréquences. “Nous avons des cerveaux de poussins – in vitro – qui déversent 80 pour cent des opioïdes naturels dans leur cerveau “, dit Byrd.

Il a même mené un petit projet qui utilisait des champs magnétiques pour faire libérer de l’histamine par certaines cellules du cerveau de rats.

Chez l’homme, cela provoquerait instantanément des symptômes de grippe et produirait des nausées. “Ces champs étaient extrêmement faibles. Ils étaient indétectables “, dit Byrd.

“Les effets étaient non létaux et réversibles. Vous pourriez désactiver temporairement une personne “, émet l’hypothèse de Byrd. “Ça aurait été comme un pistolet paralysant.”

Byrd n’a jamais testé son matériel sur le terrain, et son programme, prévu pour quatre ans, a apparemment été fermé après deux ans, dit-il.

“Le travail était vraiment remarquable”, grommelle-t-il. “Nous aurions eu une arme en un an.”

Byrd dit qu’on lui a dit que son travail ne serait pas classé, “à moins que ça marche.” Parce que ça a marché, il soupçonne que le programme est “devenu noir”.

D’autres scientifiques racontent des histoires similaires de recherches sur les rayonnements électromagnétiques devenant top secret une fois les résultats obtenus. Il y a des indices que ce travail se poursuit.

En 1995, l’assemblée annuelle des généraux quatre étoiles de l’U.S. Air Force – appelés CORONA – a examiné plus de 1 000 projets potentiels. L’un s’appelait “Dormir l’ennemi/Garder l’ennemi du sommeil”. Il s’agissait d’explorer l’“acoustique”, les “micro-ondes” et la “manipulation des ondes cérébrales” pour modifier les habitudes de sommeil.

Il s’agissait de l’un des trois seuls projets approuvés aux fins de l’enquête initiale.

PHOENIX II, 1983, U.S.A.F, NSA :

Emplacement : Montauk, Long Island Ciblage électronique multidirectionnel de groupes de population sélectionnés

Ciblage : Portée moyenne

Fréquences : Radar, micro-ondes. EHF UHF modulé UHF

Le pouvoir : Gigawatt à Terawatt

Objet : Chargement de grilles terrestres, sonombulgence planétaire pour éviter l'activité géologique, création de séismes en des points spécifiques, programmation de population pour les individus sensibilisés.

Pseudonyme : "Arc-en-ciel", ZAP

TRIDENT, 1989, ONR, NSA :

Ciblage électronique dirigé d'individus ou de populations

Ciblage : Grands groupes de population rassemblés

Affichage : Hélicoptères noirs volant en formation triade de trois

Puissance : 100 000 watts

Fréquence : UHF

Objet : Gestion de grands groupes et contrôle du comportement, contrôle des émeutes

Agences alliées : FEMA

Pseudonyme : "Black Triad" A.E.M.C.A.

Mankind Research Unlimited

Une obscure société du district de Columbia appelée Mankind Research Unlimited (MRU) et sa filiale en propriété exclusive, Systems Consultants Inc. (SCI), a exploité un certain nombre de contrats classifiés dans les domaines du renseignement, du gouvernement et du Pentagone, se spécialisant, entre autres, dans les domaines suivants :

"résolution de problèmes dans les domaines de la guerre électronique du renseignement, de la technologie des capteurs et de leurs applications." (14)

La "capacité et l'expérience" de l'UFM est divisée en quatre domaines. Il s'agit notamment de la "biophysique – Effets biologiques des champs magnétiques", de la "Recherche en dynamique des magnétofluides", de l'"Electro-Hydro-Dynamique planétaire" et des "Efforts géopathologiques sur les organismes vivants". Ce dernier se concentre sur l'induction de la maladie en modifiant la nature magnétique de la géographie.

Étaient également à l'étude

"Biocybernetics, Psychodynamic Experiments in Telepathy", "Errors in Human Perception", "Biologically Generated Fields", "Metapsychiatry and the Ultraconscious Mind" (qui se rapporte à des expériences de contrôle télépathique du mental), "Behavioral Neuropsychiatry", "Analysis and Measurement of Human Subjective States" et "Human unconscious Behavioral Patterns".

Employant d'anciens officiers de l'OSS, de la CIA et du renseignement militaire, l'entreprise fait également appel aux services de médecins et de psychologues renommés, dont E. Stanton Maxey, Stanley R. Dean Berthold, Eric Schwarz et de nombreux

autres.

La MRU énumère dans ses capacités d'entreprise le "contrôle du cerveau et de l'esprit". (15)

1989 Programme de CNN sur les armes de SE

En 1989, CNN a diffusé une émission sur les armes électromagnétiques et a présenté un document du gouvernement américain qui présentait un plan d'urgence pour l'utilisation d'armes électromagnétiques contre les "terroristes".

Avant l'émission, un ingénieur médical du Département de la défense a publié un article affirmant que dans le contexte du conditionnement, des micro-ondes et d'autres modalités avaient été régulièrement utilisées contre les Palestiniens.

RF MEDIA, 1990, CIA :

Suggestion et programmation subliminales électroniques et multidirectionnelles

Emplacement : Boulder, Colorado (emplacement du nœud principal de téléphonie cellulaire, nœud de synchronisation de la télévision nationale)

Ciblage : population nationale des États-Unis

Fréquences : ULF VHF HF Modulation de phase HF

Le pouvoir : Gigawatts

Mise en œuvre : Télévision et radiocommunications, les signaux "vidéodromes

But : Programmation et déclenchement du désir comportemental, subversion des capacités psychiques de la population, traitement préparatoire au contrôle électromagnétique de masse.

Pseudonyme : "Buzz Saw" E.E.M.M.C.

TOUR, 1990, CIA, NSA :

Programmation subliminale électronique et suggestions pour la traversée du pays

Ciblage : Population de masse, intervalles de courte portée, cumulatifs de longue portée

Fréquences : Micro-ondes, EHF SHF SHF

Méthodologie : Système de téléphonie cellulaire, modulation ELF

Objet : Programmation par résonance neuronale et informations codées

Effet : Dégénérescence neurale, modification de la résonance de l'ADN, suppression psychique

Pseudonyme : "Cloches de mariage

1992 : Le Major Edward Dames et le projet GRILL-FLAME

Le major Edward Dames, qui travaillait jusqu'en 1992 pour la Defense Intelligence Agency du Pentagone, a longtemps fait partie de l'opération GRILL-FLAME, un programme hautement confidentiel qui mettait l'accent sur certaines des possibilités les plus étranges de collecte de renseignements et d'interrogation à distance.

Connu sous le nom de " téléspectateurs à distance ", le personnel de GRILL-FLAME possédait une capacité psychique marquée qui lui permettait d'utiliser des cibles désignées " pénétrantes " et de recueillir des renseignements importants sur des personnages importants.

Le programme fonctionnait avec deux équipes : l'une travaillait dans les installations top secrètes de la NSA à Fort George Meade dans le Maryland, et l'autre au SRI. Les résultats sont jugés exemplaires.

Après la débâcle d'Oliver North, le secrétaire à la Défense a officiellement mis fin à GRILL-FLAME, craignant une mauvaise publicité si le programme devait être connu du public.

Les principaux membres du projet – y compris Dames – se sont immédiatement réinstallés dans l'entreprise privée Psi-Tech, nouvellement créée, et continuent leur travail jusqu'à ce jour, travaillant sous contrat avec le gouvernement.

Dans le cadre de son travail, Dames a été (et demeure) proche de nombreuses personnalités et partisans des armes électromagnétiques antipersonnel, en particulier celles qui opèrent dans le domaine neurologique.

Dans le cadre du programme "The Other Side" de NBC, Dames a déclaré que "le gouvernement américain dispose d'un appareil électronique qui pourrait implanter des pensées dans les gens". Il a refusé de faire d'autres commentaires.

L'émission a été diffusée en avril 1995.

1993 Rapport de "Acoustic Psycho-correction"

En 1993, Defense News a annoncé que le gouvernement russe discutait avec ses homologues américains du transfert d'informations techniques et d'équipements connus sous le nom de "Acoustic Psycho-correction".

Les Russes ont prétendu que cet appareil impliquait,

"la transmission de commandes spécifiques par des bandes de bruit statique ou blanc dans le subconscient humain sans perturber les autres fonctions intellectuelles."

Selon les experts, les démonstrations de cet équipement ont montré des résultats "encourageants" "après une exposition de moins d'une minute" et ont produit "la capacité de modifier le comportement sur des sujets volontaires et non volontaires".

L'article poursuit en expliquant que "les logiciels et le matériel associés au programme de psychocorrection (sic) pourraient être achetés pour aussi peu que 80 000 \$ US".

Les Russes ont poursuivi en disant cela,

"L'opinion mondiale n'est pas prête à faire face aux problèmes que pose la possibilité d'un accès direct à l'esprit humain."

La psycho-correction acoustique remonte au milieu des années 1970 et peut être utilisée pour "réprimer les émeutes, contrôler les dissidents, démoraliser ou désactiver les forces adverses et améliorer la performance des équipes d'opérations spéciales amies ". (18)

Janet Morris, du Global Strategy Council, un groupe de réflexion établi à Washington par l'ancien directeur adjoint de la CIA, Ray Cline, a fait part d'une préoccupation américaine au sujet de cet appareil. Morris a noté que "les troupes au sol risquent d'être exposées à des bruits de conduction osseuse qui ne peuvent être compensés par des bouchons d'oreilles ou d'autres équipements de protection".

Au cours des derniers mois, j'ai rencontré et discuté des efforts de recherche russes, avec un contact qui s'était rendu en Russie plus tôt cette année. Il a, à son tour, rencontré un certain nombre de scientifiques russes qui connaissent bien ce domaine.

J'ai peu de doutes que l'article de Defense News cité plus haut soit fondamentalement exact.

Rapport de 1994 sur les armes "moins meurtrières
Le numéro d'avril 1994 de Scientific American publiait un article intitulé "Bang ! You're Alive" qui décrit brièvement certains des arsenaux connus d'armes "Less Than Lethal" actuellement disponibles.

Il s'agit notamment de fusils laser et de générateurs d'infrasons à basse fréquence suffisamment puissants pour déclencher des nausées ou de la diarrhée.

Steve Aftergood de la Federation of American Scientists (FAS) a noté que les armes non létales ont été liées à des dispositifs de "contrôle mental" et que trois des plus éminents défenseurs de la non létalité partagent un intérêt pour les phénomènes

psychiques. (23)

De l'avis de beaucoup, ces programmes et d'autres programmes connexes ont été placés sous la bannière des armes non létales, aussi appelées "moins que létales", qui sont maintenant promulguées en rapport avec la doctrine des conflits de faible intensité, un concept de guerre au XXIe siècle.

Il est clair que bon nombre de ces programmes du Pentagone et des programmes connexes de transport de lots brisés fonctionnent selon une classification élevée. D'autres considèrent que de nombreux programmes "noirs" similaires ou connexes sont financés par les vastes ressources actuellement disponibles dans le cadre de la politique américaine de lutte contre la drogue, dont le budget de l'exercice 1995 est de 13,2 milliards de dollars. (25)

Le 21 juillet 1994, le ministre de la défense William J. Perry a publié un mémorandum sur les armes non létales, dans lequel il présentait une liste de tâches prioritaires pour l'utilisation de ces technologies. Le deuxième sur la liste était le "contrôle de la foule". Un pauvre cinquième d'entre eux a déclaré : "Désactiver ou détruire des armes ou des processus de mise au point ou de fabrication d'armes, y compris des armes soupçonnées d'être des armes de destruction massive".

Il est donc clair que la non-létalité est fondamentalement considérée comme antipersonnel plutôt qu'anti-matériel.

En juillet 1996, le Spotlight, un journal américain de droite à large diffusion, a rapporté que des sources bien placées du DoD avaient confirmé un contrat classifié du Pentagone pour le développement de "générateurs électromagnétiques de grande puissance qui interfèrent avec les ondes cérébrales humaines". L'article cite le protocole d'entente daté de 1994 entre le procureur général Janet Reno et le secrétaire à la Défense William Perry pour le transfert des armes LTL au secteur de l'application de la loi.

Un budget de moins de 50 millions de dollars a été mis à disposition pour le financement de programmes "noirs" associés.

M. Emery Horvath, professeur de physique à l'Université Harvard, a déclaré à propos du générateur qui interfère avec les ondes cérébrales humaines,

"Entre les mains des techniciens du gouvernement, il peut être utilisé pour désorienter des foules entières ou pour manipuler des individus en vue d'actes autodestructeurs. C'est une arme terrifiante." (26)

Dans un document de 1993 de l'U.S. Air

Command and Staff College intitulé Non Lethal Technology and Air Power, les auteurs Jonathan W. Klaaren (USAF) et Maj.

Ronald S. Mitchell (USAF) a décrit certaines armes NLT. Il s'agit notamment des "ondes acoustiques" (sons pulsés/atténués de haute intensité, infrasons (très basse fréquence) et polysons (volume élevé, distrayant) ainsi que des micro-ondes de grande puissance (HPM) qui ont la capacité de dissuader ou d'incapaciter les êtres humains.

Ces armes et d'autres armes classifiées sont actuellement transmises aux services de détection et de répression nationaux, comme l'a montré le Colloque international sur la technologie organisé en 1995 par l'ONDCP (Office of National Drug Control Policy) et intitulé "Counter-Drug Law Enforcement : Applied Technology for Improved Operational Effectiveness", qui décrivait la "Transition des technologies militaires de pointe vers l'environnement d'application de la loi civile".

Certains observateurs craignent que l'industrie naissante des stupéfiants ne soit une "couverture" idéale pour le "transit" des technologies non létales à des fins de politique intérieure.

Reste à savoir s'il s'agit simplement d'une crainte "orwellienne" mal placée. (27)

Des armes de cette nature ont-elles été mises au point et testées sur le terrain ?
en juger par le nombre de personnes et de groupes qui déposent des plaintes de harcèlement, la réponse semble être " oui ".

Kim Besley, du Greenham Common Women's Peace Camp, a compilé un catalogue assez complet des effets qui ont résulté des signaux de basse fréquence émanant de la base commune de Greenham, apparemment destinés aux femmes manifestantes.

Il s'agit notamment de vertiges, de saignements rétiniens, de brûlures au visage (même la nuit), de nausées, de troubles du sommeil, de palpitations, de perte de concentration, de perte de mémoire, de désorientation, de maux de tête sévères, de paralysies temporaires, de troubles de la coordination vocale, d'irritabilité et de panique dans des situations non paniques. Des effets identiques et similaires ont été rapportés ailleurs et semblent être assez courants chez les soi-disant "victimes".

Bon nombre de ces symptômes ont été associés dans la littérature médicale à l'exposition aux micro-ondes et surtout à des expositions de faible intensité ou non thermiques. (22)
Ceux-ci ont été passés en revue par le Dr Robert Becker, deux fois

nominé pour le prix Nobel, et un spécialiste des effets EM.

Son rapport confirme que les symptômes reflètent ceux auxquels il s'attendrait si des armes à micro-ondes avaient été déployées.

HAARP, 1995, CIA, NSA, ONR :

Induction par résonance électromagnétique et contrôle de la population de masse

Emplacement : Gakona, Alaska

Fréquences : VHF VHF UHF à résonance à verrouillage de phase atmosphérique

Potentiel : Modification du code de l'ADN dans la population et modification du comportement de masse

Le pouvoir : Gamme de Giga watts à Tera watts

Fréquences réfléchissantes décroissantes : Environ 1,1 GHz, fréquence de résonance de l'ADN humain, verrouillage de phase du système cellulaire

PROJET CLEAN SWEEP, 1997, 1998, CIA, NSA, ONR :

Induction par résonance électromagnétique et contrôle de la population de masse

Emplacement : À l'échelle nationale

Fréquences : Longueurs d'ondes émotionnelles, collecte de données à l'aide de sondes héliportées à la suite d'événements médiatiques – rediffusion afin de re-stimuler les niveaux émotionnels de la population pour recréer des scénarios d'événements.

Réf : LE#108, Mars 1998

Potentiel : Modification du comportement de masse

Le pouvoir : Inconnue. Éventuellement rediffusion sur les fréquences du réseau GWEN ou de la tour de téléphonie cellulaire, coordonnée à partir de NBS au Colorado.

Jack Verona et le projet SLEEPING BEAUTY

Parmi les projets en cours, mentionnons SLEEPING BEAUTY, qui vise l'utilisation sur le champ de bataille d'armes électromagnétiques modifiant l'esprit. Ce projet est dirigé par Jack Verona, un officier haut placé de la Defense Intelligence Agency (DIA). Le Dr Michael Persinger, de l'Université Laurentienne, travaille également au projet.

Projet MONARCH

D'autres sources ont révélé un projet intitulé MONARCH qui, supposément, est orienté vers la création délibérée d'un trouble grave de la personnalité multiple. (24)

SOURCES

- Guyatt, David G. Synopsis prepared for the ICRC Symposium The Medical Profession and the Effects of Weapons in « Government Mind Control »
- Keeler, Anna « Remote Mind Control Technology » Reprinted from Secret and Suppressed: Banned Ideas and Hidden History (Portland, OR: Feral House, 1993)
- Leading Edge International Research Group « Major Electromagnetic Mind

Control Projects »

- Pasternak, Douglas « Wonder Weapons: The Pentagon's quest for nonlethal arms is amazing, but is it smart? »
- U.S. News and World Report, 7 July 1997 in « Government Mind Control »

Juan Branco, Ruffin, etc : les stratégies pour canaliser les Gilets Jaunes



Quand le rebelle Juan Branco appelait à renverser la souveraineté syrienne avec BHL, Harlem Désir et autre Dominique Sopo depuis le site de BHL.

Xavier Moreau et Pierre-Antoine Plaquevent nous exposent la manière dont le régime est en train de préparer une opposition contrôlée et une possible alternative pour l'après Macron.

Géoingénierie : Un expert révèle que les Chemtrails sont bien réels



Vidéo en anglais US, sous-titrée en français.

L'imposture des gilets jaunes ?

Pour appréhender le plus complètement ou le plus précisément possible la

réalité d'une situation ou d'un événement, il est utile et même nécessaire d'utiliser différents points de vue (voir aussi Pensée multiple).

Le cas des gilets jaunes est pour l'instant principalement traité selon deux points de vue relativement opposés : celui du gouvernement et des médias dominants qui y voient surtout un désordre social ; et celui de médias alternatifs qui y voient plutôt une possibilité de faire tomber le gouvernement (sans que cela change le moins du monde le Système – voir aussi Masse critique).

L'article suivant présente un point de vue différent, tiré du site Le Grand Réveil. Même les farouchement antireligieux ou anti-catholiques pourraient gagner à examiner sans a priori négatif ou hostile certains des arguments présentés.

26 NOVEMBRE 2018

Auteur : Louis d'Alencourt

L'imposture des gilets jaunes



« *Leur dieu c'est leur ventre* » ... il est temps de démystifier le mouvement dit des gilets jaunes et de démontrer que celui-ci n'est ni spontané, ni apolitique, ni sans leaders, ni sans arrière-pensées, mais qu'au contraire celui-ci porte la marque, les méthodes, la dialectique et la signature de l'ultra-gauche. Que la population dans sa majorité soit incapable de s'en rendre compte est une chose ; que des mouvements de droite, y compris catholiques « bien pensants » le soutiennent en est une autre, très regrettable. Ils porteront une lourde responsabilité en cautionnant ce qui

n'est qu'une énième tentative de révolution (le vieux rêve communiste) à base de revendications démagogiques pour citoyens naïfs et décérébrés, afin de maintenir leur paradis terrestre jusqu'au bout : « *leur dieu c'est leur ventre* » (Philippiens 4:19) sera le fil conducteur de cet article.

Décortiquons tout cela en commençant par le début. Il est important de bien identifier les étapes afin de comprendre ce à quoi nous aboutissons aujourd'hui.

La société gangrénée par la pensée marxiste

Il y a un demi-siècle, un auteur voyait dans le marxisme matérialiste et athée « *une création maçonnique et judaïque vouée à la destruction de la civilisation chrétienne* ». En effet, « *l'athéisme n'est pas une idéologie ayant pour seul principe la négation de Dieu, mais une conception procédant d'abord d'un antinomisme eschatologique caractérisé par un combat contre Dieu au profit d'un autre dieu* ». Cet autre Dieu, on l'a vu, c'est notre ventre, c'est à dire la recherche d'un paradis sur terre et non au ciel.

Le marxisme est un système de pensée où, « *par la lutte dialectique, l'homme se fait soi-même sans soumission à Dieu.* » En fait, ce système de pensée consiste à considérer les éléments naturels et la science, non pas à partir de l'observation des lois naturelles, mais en les redéfinissant selon ses propres critères utilitaristes et idéologiques. Marx a appelé cela le « matérialisme historique ».

C'est donc un système de pensée redoutable car « *il se construit sans aucune référence à la création qui nous entoure, sans lien avec la Vérité révélée c'est à dire en fin de compte, sans Dieu.* »

C'est ainsi qu'ils supplantent l'esprit chrétien, par une nouvelle mentalité basé sur le progrès qui est le nouveau nom du matérialisme athée marxiste, celui-ci se décomposant en progrès technique (la civilisation des machines), progrès scientifique (refaçonnage de l'homme par la génétique), progrès social (collectivisme, renommé *socialisme*), progrès moral (de l'avortement au mariage homosexuel), progrès politique (démocratie et « valeurs » républicaines), progrès matériel (société de consommation basée sur l'argent-roi) et bien entendu progrès religieux (suprématie de la religion des droits de l'homme sur toutes les autres).

D'ailleurs, la gauche ne s'en cache pas, elle s'est toujours présentée comme *les forces du progrès*.

Tout ceci participe d'une même conception de la vie et d'une même ligne de pensée qui prend sa source dans la synagogue de Satan.

Bernard Lazare écrivit : « *Marx, descendant d'une lignée de rabbins, hérita de toute la force logique de ses ancêtres, il fut un talmudiste lucide et clair... il appliqua ses qualités natives d'exégète à la critique de l'économie politique. Il fut animé de ce vieux matérialisme hébraïque qui rêva perpétuellement d'un paradis réalisé sur la terre.* »

Cela explique beaucoup de choses, et la raison pour laquelle le matérialisme

athée érigé en religion supplante avec efficacité l'esprit chrétien : il promet un bonheur sur terre et non au Ciel.

Je ne sais pas si les lecteurs de ces lignes comprennent bien l'importance de ces propos, car il s'agit là de l'émergence d'un système de pensée qui est devenu majoritaire en grande partie grâce à l'activisme gauchiste et à la complicité des médias.

Un système de pensée... cela veut dire qu'on a empoisonné les têtes, que les principes de raisonnement sont faussés, que les bases à partir desquelles nous réfléchissons prennent leur source dans une mentalité et un mode de vie d'inspiration marxiste et matérialiste. Pour quasiment toute la population. Et ce à grande échelle depuis au moins la fin de la seconde guerre mondiale. Dans un tel contexte, il n'est donc pas étonnant que la population soutienne le mouvement des gilets jaunes. Les têtes sont gangrénées jusqu'à la moelle.

Dans un article paru dans le Monde du 12 juillet 1988, Henri Weber « a expliqué que Mai 68 avait été une grande poussée à trois dimensions : « démocratique et libertaire », « hédoniste » contre l'ordre moral et la rationalité capitaliste, enfin « romantique et messianique. »

Le 29 avril 2008, toujours le Monde, publiait un article dans lequel Jean-Claude Milner expliquait que « d'une révolution l'autre, derrière la terreur absolue que Lénine et ses sicaires institue le 11 août 1918, aux enragés de Mai 68, se trouvait le même rêve messianique de domination, de tabula-rasa» (...) « Finalement, ce que le communisme avait entrepris, le libéralisme ultra est en passe de l'accomplir : destruction des nations, de l'Etat, de tous les corps intermédiaires, villages, entreprises, familles, dissolution des mœurs, de toutes les valeurs fondatrices et ordonnatrices du monde, bref ces gens espèrent et imaginent régner sur le chaos. »

Révolution française – Commune de Paris – Révolution russe de 1917 suivie par la terreur rouge de Lénine (un peu vite oubliée celle-là) – révolution de Mai 68 – et aujourd'hui les gilets jaunes... nous sommes dans la même mouvance, la même idéologie, et les mêmes type d'acteurs, qui s'adaptent aux situations.

Pourquoi le mur de Berlin était-il mûr pour s'effondrer en 1989 ? Parce que le communisme avait mué ; il n'avait plus besoin de prendre le pouvoir par la force (la fameuse révolution) puisqu'il avait réussi sa permutation dans les esprits. A partir du moment où l'idéologie du matérialisme athée est devenue dominante dans les populations et dans le système politique et économique, il n'est plus nécessaire d'avoir à l'imposer par la force.

Ceci explique aussi le malaise politique actuel ; les gens ont tendance à dire, avec raison, que la droite et la gauche c'est pareil. Effectivement, les deux font du socialisme, et en fin de compte très peu de choses les sépare, à savoir une dose plus ou moins forte de libéralisme économique. C'est bien peu. Tout simplement parce que la société est marxisée dans son ensemble. Plus elle avance, et plus elle l'est *naturellement*, spontanément. Merci l'Education Nationale, aux mains des communistes depuis 1945.

La mutation de l'extrême-gauche

Cette acquisition de la pensée marxiste par une majorité de la population, et l'obligation institutionnelle imposée par Bruxelles aux gouvernements, quels qu'ils soient, de pratiquer une politique socialiste, ont forcé les mouvements de gauche à modifier leur tactique pour ne pas se fondre dans la population et perdre leur identité.

On les a vu évoluer, envahir certains secteurs comme l'écologie, où les programmes et les revendications sont dignes du communisme collectiviste le plus totalitaire et le plus progressiste, changer de nom (l'extrême-gauche s'appelle aujourd'hui la France insoumise), et même aborder de nouveaux secteurs, comme le véganisme.

Le mouvement végétarien est typique de cette évolution de la mentalité marxiste où l'on retrouve la même idéologie (haine des pratiques de « l'ancien monde ») et les mêmes méthodes : imposer leurs idées par la force et la violence. Je notais dans une revue professionnelle ces propos récents de Jean-Paul Bigard, président de Culture viande : « *Tous les acteurs des filières viandes, soit des dizaines de milliers de salariés des entreprises agro-alimentaires et de tous les réseaux de distribution... tous disent non au terrorisme intellectuel et de terrain qui se développe aujourd'hui.* » Intéressant cette notion de *terrorisme intellectuel* : on est typiquement dans la mentalité et les méthodes de l'ultra-gauche.

Même changement de tactique dans les syndicats.

Les évolutions de la société ont rendues obsolète la traditionnelle lutte des classes sur laquelle se basait leur argumentaire pour réclamer de la « justice sociale », formule typique de la dialectique d'ultra-gauche. Comme pour les végétariens, et puisque la mentalité de la population s'est marxisée, la nouvelle technique consiste à faire croire que désormais les décisions viennent du personnel et non des syndiqués. On appelle cela « la base ».

Les syndiqués officiels font semblant d'être débordés par une base qui vote ou décide d'actions plus radicales que celles proposées. En réalité, cette « base » est composée des mêmes hommes qu'avant, c'est à dire du vivier d'extrême-gauche, syndiqués ou non mais tous potes et surtout tous nourris de la même idéologie.

Donc, dans de nombreux conflits sociaux ces dernières années, on a pu assister à un débordement des syndicats par « la base », en réalité c'est exactement la même chose, mais les rôles sont répartis différemment. Il n'y a même plus besoin de syndiquer les personnes, ça fait même encore plus vrai ; de toute façon ils ont tous été ÉDUQUÉS et FORMÉS dans le même moule, et c'est toujours le même petit noyau d'activistes qui entraîne les autres.

Voilà le secret des gilets jaunes.

Comment lancer un mouvement dit « spontané » ?

Il s'agit d'une technique bien connue sous le nom de réseaux dormants. Je pense que les révolutions arabes de 2011 ont été actionnées selon le même principe. N'oublions pas que *l'islamo-gauchisme* existe : dans tous ces pays existait un certain nombre d'activistes de gauche qui ont servi de vecteurs et d'entraîneurs afin de former une révolte encadrée par l'extrême-gauche mais présentée comme populaire.

La technique est exactement la même pour les gilets jaunes, et les canaux aussi : les réseaux sociaux.

Quelques activistes bien placés et déterminés ont lancé un mot d'ordre décidé dans des officines occultes aux membres d'une puissance insoupçonnée. Ils ont pour ordre d'agir et de se présenter, c'est très important, comme des citoyens ordinaires et non en tant que membres de réseaux trotskystes ou d'ultra-gauche. Ils entretiennent tous un carnet d'adresses constitué de membres actifs, équipés, formés, entraînés comme eux à la subversion, la manipulation des masses et la guérilla urbaine, mais aussi d'anciens membres, de sympathisants, de retraités, de connaissances croisées à la fête de l'Humain ou ailleurs, et même de voisins et amis identifiés pour leurs sympathies gauchistes.

Le message semble donc en apparence spontané et apolitique ; et surtout il se présente comme tel. Seulement, les lanceurs de cette alerte sont coordonnés et dispatchés sur tout le territoire. Leur appel fait boule de neige, il s'auto-alimente ensuite tout seul, chacun relayant le message à son propre réseau.

Le premier cercle qui a initié le mouvement et l'a répandu a tout de suite levé l'oreille car ils ont reconnu un discours qu'ils connaissent bien, propice à la révolte, la révolution, la promesse du « grand soir » tant rêvé, toujours repoussé.

Surtout que cette fois-ci il y a une nouveauté : la raison de la révolte est tellement démagogique que, quelles que soient les actions entreprises, ils sont sûrs d'avoir l'opinion publique pour eux.

Et de rallier un certain nombre de naïfs qui grossiront les rangs tout en donnant une légitimité au mouvement et une couleur apolitique, ce qui les arrange puisqu'ils avancent masqués.

Rappelons que la rhétorique de Lénine en son temps était exactement la même. C'est celle de tous les révolutionnaires.

Elle est toujours basée sur deux points :

- Une promesse de bien-être au peuple (le fameux rêve du paradis sur terre via la religion du matérialisme vue tout à l'heure) ;
- la dénonciation des autorités, quelles qu'elles soient : hier le Tsar, le Roi ou la noblesse, aujourd'hui la corruption des élites ou du moins leur incompétence, ou les deux. Que ce soit Sarkozy, Hollande ou les socialistes embourgeoisés actuels ne change rien : le communisme dénonce toujours l'autorité en place par définition, tant que ce n'est pas lui qui occupe les postes.

Comme d'habitude aussi, la solution envisagée est bien entendu le départ des gouvernants, mais sans jamais dire ce qu'ils prévoient à la place. Ça, c'est

la surprise prévue après l'euphorie.

On a parlé tout à l'heure de Mai 68 ; il y a ici une résurgence des mêmes thèmes, surtout la promesse de changement sur fond de dénonciation des élites au pouvoir.

On a oublié un peu vite qu'ils avaient déjà tenté un coup de force en mai dernier, pour le cinquantenaire de cette révolution, avec les mêmes méthodes de paravent : un mouvement censé être spontané, asyndical, apolitique et sans leaders. Bref du déjà vu. Mais tout le monde avait constaté, déjà, qu'il s'agissait d'un rassemblement de gauchistes entraînant à leur suite, il est vrai, leur lot *d'idiot's utiles*.

En réalité, le gilet jaune nuit gravement à la société.

Charlie, ou le test de la manipulation à grande échelle

Rappelons à toutes fins utiles qu'ils avaient déjà fait début 2015 un test à grande échelle de manipulation de masse. Ce fut l'affaire Charlie Hebdo, où l'on a fait descendre dans la rue 4 millions de personnes en France pour rendre hommage à l'ultra-gauche, à un des pires titres de presse qui ait jamais existé au monde et à la disparition duquel tout homme sain ne pouvait qu'applaudir... sans pour autant approuver les méthodes employées.

Même des catholiques y sont allés de leur petite larme... il n'y a aucune larme à verser lorsque des suppôts de Satan reçoivent le juste salaire de leurs blasphèmes à répétition.

Ce jour là, ces jours-là, 47 chefs d'états, un peuple entier et même le monde entier ont communié à un des plus gros mensonges que la terre ait jamais portée : que la liberté de la presse et d'expression avaient été menacées par cet « attentat ». En réalité, il n'y avait aucune menace pour personne. Les règlements de compte ne sont des menaces que pour ceux qui se comportent mal ou n'ont pas la conscience tranquille. Ce jour-là l'imposture intellectuelle et morale fut mondiale et totale.

A partir du moment où la grande majorité de la population avale ces bobards, elle est mûre pour les suivants, les gilets jaunes n'en étant qu'un de plus.

Les manipulateurs et les manipulés

Revenons à nos gilets jaunes. Dès le début du mouvement, on pouvait identifier les véritables commanditaires de cette coordination (les manipulateurs), tout simplement parce que d'emblée, leurs méthodes furent celles de l'ultra-gauche.

Sauf que, comme on l'a dit, la population ayant acquis des réflexes marxistes d'une part, et s'étant habituée à leurs exactions d'autre part via les mouvements sociaux et autres grèves à répétition, plus grand monde n'est capable de se rendre compte que ce type de méthodes porte la signature d'une toute petite catégorie de personnes : l'ultra-gauche.

La force de cette catégorie est d'être déterminés, entraînés, motivés,

formés, financés, organisés, solidaires, et mus par le même lien idéologique, celui de rechercher le chaos car, selon eux, ce dernier est un moyen légitime de réaliser la révolution et donc d'apporter aux populations ce fameux paradis qu'elles s'entêtent à ne pas vouloir.

Ainsi, sur tout le territoire, on va retrouver une constance de méthodes parce que, je le répète, ce sont les mêmes types de personnes, sorties du même vivier d'activistes d'ultra-gauche, qui sont aux commandes et qui mènent les troupes (les manipulés).

Ces méthodes sont :

1) Mener des actions de chaos social : blocage des routes, de dépôts de carburants, de centres commerciaux, de bâtiments administratifs etc, afin de pénaliser non pas les gouvernants, mais le petit peuple, celui dont ils sont censés défendre les intérêts. Seule la dialectique marxiste peut justifier que nuire à son prochain va lui rendre service. C'est d'une perversité absolue que l'on ne trouve qu'à gauche.

2) Prolonger le mouvement. Grande surprise au matin du 18 novembre : l'appel à continuer le mouvement d'une façon presque mécanique. C'est typique des syndicats et mouvements d'ultra-gauche. Il peut arriver qu'un mouvement de protestation soit neutre politiquement ; par contre, le faire perdurer est une preuve directe que celui-ci était d'emblée noyauté par l'ultra-gauche, donc en réalité organisé par lui. De plus, la quasi-unanimité constatée sur le plan national prouve qu'il y a bel et bien coordination.

3) La dialectique employée est typique de la rhétorique marxiste si souvent entendue dans la bouche de syndicalistes, notamment quand il s'agit de justifier la reconduction du mouvement. J'ai entendu exactement les mêmes constructions argumentaires propres à l'extrême-gauche.

4) La présence de leaders : de plus, ceci a permis de découvrir qu'il existait des « représentants » et même des leaders du mouvement ; on a aussi finalement découvert certains initiateurs. Il y a donc manifestement une coordination qui ne dit pas son nom mais qui existe bel et bien. Il est très probable que pour maintenir le flou, les véritables leaders ne se montrent pas encore, mais une chose est sûre : leurs hommes tiennent le terrain. Pour le moment, ils envoient sur les plateaux télé quelques *idiots utiles*, choisis parmi le vivier de manipulés naïfs qui les suivent : entretenir l'illusion est primordial.

5) La violence : celle-ci est une caractéristique de la gauche. Avant même les prétendus casseurs des Champs-Élysées du 24 novembre, ou les événements à la Réunion, il y avait eu de nombreux incidents durant toute la semaine. Les blocages et autres barrages ont montré leur détermination et leur absence totale d'humanité : il n'y a que chez les enragés d'ultra-gauche que l'on retrouve de tels comportements. Morts, blessés, saccages, violences régulières, pression et intimidation des populations, et bien entendu omniprésence du feu : ces gens-là aiment brûler. C'est un signe de violence. Pour le moment ils brûlent des palettes, en attendant mieux. Beaucoup sont

des forcenés nostalgiques de la Commune de Paris ou de la Révolution française. D'ailleurs ils avaient installé à Paris le 24 une guillotine devant le Louvre. C'est signé, on voit bien qu'ils sont les héritiers des révolutionnaires d'hier, et qu'instituer la Terreur fait partie de leur univers.

Seule la gauche et les idées de gauche génèrent autant de violence. Et cela veut dire que sur le terrain, ceux qui dominent appartiennent à l'ultra-gauche, et entraînent les autres.

Car il est vrai qu'à côté de cela, les manipulés sont légion. C'est facile de surfer sur un « ras-le-bol » abstrait et la baisse du pouvoir d'achat. C'est de la démagogie du niveau de première année de cours de marketing.

Beaucoup de naïfs vont mordre à l'hameçon et donner au mouvement une sorte de légitimité populaire derrière laquelle il va pouvoir s'abriter et surtout se masquer.

C'est pourquoi je déplore la participation aux gilets jaunes d'organisations de droite, patriotiques ou catholiques (comme Civitas) qui n'ont pas compris la manipulation dont la population faisait l'objet.

Les manipulés ne sont pas à la tête du mouvement ; ils le suivent. Et les porte-paroles choisis le sont pour leurs idées marxistes.

On a d'ailleurs deux preuves de la tendance gauchiste du mouvement :

1) Le tournant violent des manifestations. Les médias et le gouvernement mentent, il n'y a pas besoin d'ajouter des casseurs aux manifestants. Les gauchistes sont naturellement violents, contestataires, anarchistes, et cherchent le chaos qui représente pour eux une solution. N'oublions jamais que la mentalité révolutionnaire est une graine de violence.

Barricades, motos brûlées, chantiers investis et détruits, agressions de journalistes à Toulouse et à Béziers : non les forcenés ne sont pas des casseurs, c'est le visage habituel de l'ultra-gauche.

2) La complaisance des leaders de gauche à leur égard.

Comment se fait-il que dès le 18 novembre, Jean-Luc Mélenchon déclarait dans un meeting à Epinay-sur-Seine que le mouvement des gilets jaunes était « *un événement social et politique considérable* », et une source d'inspiration pour le mode opératoire de la révolution, louant avec emphase les vertus de l'auto-organisation ?

Croyez-vous que le leader de l'extrême-gauche louerait ainsi un mouvement de droite, ou un mouvement populaire qui soit apolitique ? Non, en réalité, il a reconnu dans les gilets jaunes toutes les caractéristiques de l'ultra-gauche, et il nous explique en substance leur nouvelle façon de procéder. « *C'est à ce prix-là, avec ces méthodes-là, que nous changerons de fond en comble le pays* » a-t-il affirmé.

Dimanche 25, je lis dans la presse : « *On va vers la révolution* » Voici les mots d'un coordinateur du mouvement à Bordeaux alors que 100.000 personnes ont manifesté partout en France hier« .

Je crois que c'est clair : ils ont lancé une action qui porte leur signature,

qu'ils reconnaissent immédiatement et encouragent. Les mots trahissent leurs pensées et montrent le vrai visage d'un mouvement qui n'aurait pas de leader... en apparence.

Comment, dans ces conditions, un catholique ou un homme de droite sincère peut-il s'associer à ce mouvement ?

Pour ses revendications ? Etudions-les d'un peu plus près.

Les revendications : de la démagogie à l'utopie

Ce n'est un secret pour personne : la principale revendication concerne le pouvoir d'achat, l'autre étant, on l'a vu, la dénonciation de l'incompétence ou de l'inefficacité des autorités.

L'élément déclencheur fut l'augmentation du prix du gazole.

Voilà la triste réalité : des revendications hautement démagogiques qui ne peuvent recevoir qu'un bon accueil dans la population. Même les habitants de l'Etat le moins taxé au monde seraient d'accord avec de telles propositions.

Approfondissons quelques instants. Dénoncent-ils la société de consommation, la politique socialiste des Etats, les choix imposés par l'Union Européenne, la monnaie unique, la marchandisation de la société, le mondialisme, l'argent-roi ?

Non, ils en dénoncent les conséquences : hausse de la fiscalité, inflation, insécurité sociale...

Mais à quoi sert de s'en prendre aux conséquences si on ne remonte pas aux causes ?

D'autre part, qui a réfléchi une minute aux problématiques de gestion d'un état socialiste comme la France ?

Savent-ils que notre pays est en déficit budgétaire depuis 40 ans, que celui-ci est limité à 3% du PIB, et que nous sommes au taquet depuis des années ? Ce qui veut dire que toute baisse de revenus doit être compensée soit par une baisse des dépenses, soit par une hausse de la fiscalité. Comme il n'est pas question de réduire les dépenses, socialisme oblige, et qu'on ne peut recourir indéfiniment à la dette à cause des 3%, toute baisse de rentrée doit être compensée par la hausse d'une autre rentrée.

Or quels sont les deux postes à la fois les plus pratiques et les plus rentables ? La TVA et l'automobile.

La TVA parce que l'Etat touche sur tout ce qui s'achète et se vend ; l'automobile parce que plus personne ne peut s'en passer, et que c'est une véritable vache à lait quasiment inépuisable.

Effleurons en quelques mots le cynisme de l'Etat.

Durant des années, il a poussé les citoyens à investir dans le diesel, paré alors de toutes les vertus. Les constructeurs français sont d'ailleurs devenus de vrais champions dans la mise au point de moteurs diesels.

Maintenant que tout le monde est équipé, le piège se referme : le diesel est dénoncé par le mythe du réchauffement climatique et permet de justifier des augmentations fiscales. Franchement c'est génial.

Il faut savoir que cette affaire de réchauffement climatique est la plus belle idée de *business* de ces vingt dernières années, un business international de très grande envergure.

Il tourne dans le sens du vent, par exemple pour servir les politiques fiscales.

Je puis déjà vous dire ce qui se passera dans dix ans. Hier le diesel, aujourd'hui l'électricité. Les Etats poussent fortement les populations vers les véhicules électriques. Encore dix ou quinze ans, et on aura atteint le renouvellement du parc requis. Sortiront alors des cartons des projets qui existent déjà. En effet, l'inconvénient de l'électrique réside dans les batteries, c'est une énorme bombe à retardement, car leur recyclage posera un très gros problème. Par conséquent, les mêmes qui hier vantaient les avantages du véhicule électrique vous diront demain que vous avez entre les mains un véhicule ultra polluant et ultra dangereux pour la planète. Pour faire passer encore mieux la pilule, je leur suggère de demander au GIEC, par exemple, d'accuser un des composants entrant dans la fabrication des batteries, d'être extrêmement nocif pour l'environnement. Ainsi, la politique fiscale en faveur des véhicules électriques s'inversera, toujours justifiée bien entendu, et sera à terme une excellente source de revenus. Une vache à lait inépuisable, on vous dit.

Résumons. Dénoncer les conséquences sans s'attaquer aux causes ne mène à rien. On se fait plaisir à court terme, mais les véritables problèmes demeurent et le déficit continue à se creuser ; pire, on fragilise encore plus l'édifice.

Ce sont des arguments purement démagogiques dignes d'une période électorale. De plus, on vient de le voir, Bercy aurait plutôt des coups d'avance pour « sécuriser » ses prochaines rentrées.

De plus, les gens sont naïfs ; si jamais ce mouvement parvenait à faire tomber le pouvoir en place, qui le remplacerait ? Les activistes d'ultra-gauche, qui tomberaient alors le masque.

Ce n'est pas le peuple qui fait les révolutions, ce sont les groupes organisés, structurés et déterminés pour cela. C'est toujours une oligarchie qui prend le pouvoir, parce qu'elle est organisée et composée de troupes aux tâches distinctes et complémentaires.

Ils n'ont pas besoin d'être nombreux, ils ont besoin d'être déterminés et violents. Et démagos, du moins dans un premier temps. Le peuple suivra.

Les rouges lui montreront ensuite comment ils dirigent les affaires : comme ils l'ont toujours fait, par la Terreur. Mais officiellement, ils viennent nous libérer : toujours le même discours.

Incroyable que la droite et les mouvements cathos ne voient pas ces évidences.

Des revendications dignes des enfants de la bête

Mais finalement, le fond de la question n'est pas là.

Ces revendications nous montrent à quel point la bassesse humaine peut aller. Défendre le pouvoir d'achat est d'un incroyable égoïsme, une attitude purement égocentrique.

Il n'y a aucune notion de bien commun là-dedans. Seulement la volonté de préserver ses petits intérêts, de profiter le mieux possible de son petit confort, de prolonger le plus possible les avantages de Babylone et de son argent-roi, cet argent devenu si indispensable à cette génération qu'elle en devient folle.

Bref ces revendications n'ont pas d'autre but que de préserver et même pérenniser la société marxiste du matérialisme athée triomphant.

Ceux qui manifestent avec les gilets jaunes, qui acceptent de nuire aux autres, bafouant les règles les plus élémentaires de la charité, tout ça pour gagner quelques minables petits euros, qui partagent leurs opinions et approuvent leur mouvement, tous ceux-là rejoignent les ennemis du Christ.

Reprenons la citation de saint Paul dans sa totalité :

« Il y en a beaucoup qui se conduisent en ennemis de la Croix du Christ. Ceux-là, leur destin c'est la mort, car leur dieu c'est leur ventre. Ils se font gloire de ce qui les couvre de honte ; ils n'ont de goût que pour les choses de la terre. »(Philippiens 4:19)

Conclusion

Non, les communistes n'ont jamais défendu les pauvres et les faibles. Ils s'en servent comme prétexte pour prendre le pouvoir, et les transforment ensuite en esclaves ou en chair à canon.

Les babyloniens ont peur, ils en ont « ras le bol » dit-on. Ils ont surtout peur de perdre leurs avantages matériels et leur fric.

Ils ont bien compris que la société de consommation mène la planète à la destruction mais ils ne veulent pas remettre en cause un système aussi confortable ; ils aimeraient profiter du système sans en avoir les inconvénients qu'en sont les conséquences, et qu'on mette au pouvoir des personnes qui y parviennent.

Alors les néo-communistes leurs apportent la solution sur un plateau. La révolte est pour eux une marche assurée vers le pouvoir, c'est pourquoi ils poussent la population à la révolution. Ce n'est pas le paradis qu'elle y gagnera, mais la terreur rouge.

Il y a cent ans, le 11 août 1918, dans le silence assourdissant des alliés, Lénine instituait la terreur absolue. Les gilets jaunes sont ses descendants, ils se réclament de la même idéologie, celle qui inspira aussi les révolutionnaires de 1793 et ceux de la Commune de Paris.

On les a vu samedi à l'œuvre, et ce n'est que le début.

Tout simplement parce que ce qui se passe ressemble étrangement aux

« prédictions » du grand pontife luciférien Albert Pike :

« Le 15 août 1871, Pike disait à Mazzini qu'après la Troisième Guerre Mondiale, ceux qui aspirent à dominer le monde sans conteste provoqueront le plus grand cataclysme social que le monde ait jamais connu. Nous citons ses propres termes empruntés à la lettre cataloguée au British Museum Library à Londres :

« Nous lâcherons les Nihilistes et les Athées et nous provoqueront un formidable cataclysme social qui, dans toute son horreur, montrera clairement aux nations les effets d'un athéisme absolu, origine de la sauvagerie et du plus sanglant chambardement. Puis tous les citoyens, obligés de se défendre eux-mêmes contre la minorité révolutionnaire mondiale, extermineront les démolisseurs de la civilisation, et les masses déçues par la chrétienté dont les esprit déistes seront à partir de ce moment sans boussole, à la recherche d'un idéal, sans savoir vers quoi tourner son adoration, recevront la vraie lumière grâce à la manifestation universelle de la pure doctrine de Lucifer, enfin révélée aux yeux de tous, manifestation qui suivra la destruction de la chrétienté et de l'athéisme, simultanément soumis et exterminés en même temps. »

La troisième guerre mondiale fut celle de la conquête de la planète par le communisme et le marxisme, d'abord par la force, ensuite par la ruse, parce que, nous ne le rappellerons jamais assez, cette idéologie est celle du bonheur matériel, du règne du matérialisme triomphant grâce au progrès matériel et technique, qui se traduit autant par un système de pensée que par un mode de vie. Or cette conquête est faite, cette troisième guerre mondiale est achevée. Dieu est parti.

Et ces gilets jaunes, comme nous l'avons démontré, ressemblent bien à ces nihilistes et ces athées chargés de provoquer le cataclysme social dont ils seront les premières victimes. Car le cynisme du démon étant sans bornes, il est clairement établi que l'issue de ce cataclysme sera la destruction simultanée (l'auto-destruction ?) des athées et des chrétiens, et la révélation (à ceux qui restent ?) de la véritable nature de Lucifer.

Seulement Albert Pike a omis un petit détail, que nous rappelle saint Paul : *« Et cessez de murmurer, comme ces révoltés qui furent victimes de l'ange exterminateur. »* (1Corinthiens 10:10)

Il croit qu'il parviendra à bout de la chrétienté, c'est pourquoi ses héritiers lancent aujourd'hui ce fameux projet de cataclysme social. Mais la chrétienté ne peut pas mourir.

C'est pourquoi, en ces instants où l'on croira tout perdu, l'ange exterminateur descendra pour châtier Babylone et préparer la séparation des boucs et des brebis, du bon grain et de l'ivraie.

Nous ne devons en aucun cas nous associer à ces fils de perdition que sont les gilets jaunes et consorts, rester à l'écart, sortir de Babylone, et prier pour ces pauvres âmes égarées.

Il va falloir très vite choisir son camp. Car la dernière heure est toute proche maintenant.

Pour télécharger le fichier pdf de l'article, cliquez sur ce lien
: L'imposture des gilets jaunes

Illustration : on attend le cataclysme social de Pike, ce sera l'ange exterminateur qui viendra.